Compréhension orale du DELF B2

**PRIX GONCOURT**

**1. En quelle année a eu lieu le scandale dont il est question dans le document audio ?**

……………………………

**2. Quel auteur a finalement eu le Goncourt cette année-là ?**

□ Gilles Dusside.

□ Louis-Ferdinand Céline.

□ Guy Mazeline.

**3. Louis-Ferdinand Céline était déjà un auteur connu lors du scandale.**

□ Vrai.

□ Faux.

□ On ne sait pas.

**4. Quelle idée Céline avait-il des élites en général ?**

 □ Il les respectait mais ne les fréquentait pas beaucoup.

□ Il les appréciait et avait de bons rapports avec elles.

□ Il les détestait.

□ Il les adorait.

□ Il était indifférent.

**5. Pourquoi Lucien Descaves a-t-il claqué la porte du restaurant, outré ?**

………………………………………………………………………….……………………..................................................................................................................................................................................................................................

**6. Céline a-t-il des regrets par rapport à l’événement dont il est question ?**

□ Vrai.

□ Faux.

□ On ne sait pas.

**7. Quels sont les deux mots qui forment le néologisme “goncourtiser” ?**

…………………………………………………

…………………………………………………

**8. D’après la fin du document, actuellement, le prix Goncourt se passe en :**

□ septembre.

□ octobre.

□ novembre.

□ décembre.

□ janvier.

□ février.

**PRIX GONCOURT**

**Transcription du document pour la compréhension orale du DELF B2**

Retour  ce matin le 7 décembre 1932… Malheureusement pas d’archives de cette incroyable journée de **remise** du prix Goncourt. Mais bien des années plus tard en 1968, le vainqueur du célèbre prix littéraire se souvient…

*J’étais en train de travailler. Il était, je crois, midi, midi moins le quart, j’étais en train d’écrire, quand je reçois un coup de téléphone. Et à ce moment-là, je voyais très souvent Maurice Bourdet qui était à la radio à l’époque, n’est-ce pas ? Et il me dit : “Mazeline, vous avez le Goncourt”. Je dois vous dire que je ne m’y attendais pas, ou je l’espérais sans l’espérer…*

Son nom, vous ne le connaissez probablement pas, Guy Mazeline, son roman, vous ne l’avez probablement pas lu, “Les Loups”…

Ce que ne raconte pas ici Mazeline c’est que l’ambiance est électrique **chez Drouant** où le jury s’est réuni comme il le fait depuis 1914. Le **sanguin** membre de l’Académie Goncourt Lucien Descaves a claqué la porte du restaurant **outré** parce ce qu’il considère être une trahison.

La veille on s’était mis d’accord pour accorder le prix à un jeune inconnu, Louis-Ferdinand Céline pour son **singulier** “Voyage au Bout de la Nuit”, et voici que le conformisme l’**emportait**. C’en est trop pour Descaves.

Pour François Nourissier, qui dirigera l’Académie Goncourt dans les années 1990, c’est là le plus grand “scandale” de son histoire.

Et Céline ? Sa haine des élites et des manœuvres aura été renforcée par cette affaire de 1932. **Au point d**’en inventer un mot, un formidable néologisme, remarqué par le futur académicien Maurice Rheims dans son “Dictionnaire des mots sauvages” publié en 1969…

*J’en citerait un autre de néologisme qui est très joli c’est “goncourtiser” qui est de Céline.*

*Qui est de Céline, oui. Céline détestait évidemment l’Académie et l’Académie Goncourt et il y a dans “goncourtiser”, Goncourt, courtiser, courtiser pour avoir le Goncourt.*

Un an après le ratage de 1932, l’Académie Goncourt retrouvera l’unanimité et le soutien de la presse en récompensant Malraux et “La Condition Humaine” en 1933.

Reste que chaque année, en novembre, **plane** le souvenir de 1932, un souvenir **en guise** d’avertissement…

*France Info – HISTOIRES D’INFO par Thomas Snégaroff mercredi 4 novembre 2015*